

*Partageons une célébration autour de la thématique de la pauvreté
Association des Familles du Quart Monde, Renens ; CSP Vaud ; Caritas Vaud ;
Eglise catholique Vaud ; EERV Vaud*

PARTAGEONS UNE CELEBRATION AUTOUR DE LA THEMATIQUE DE LA PAUVRETE

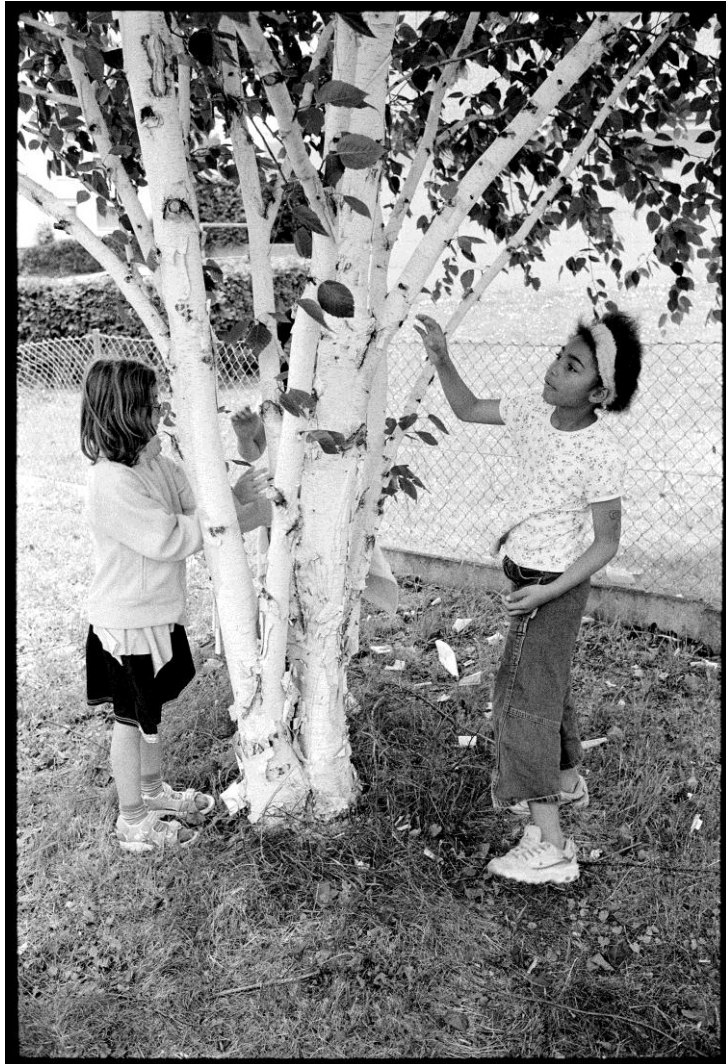


TABLE DES MATIERES

En Suisse	3
I. MOUVEMENT ATD QUART MONDE	3
Que signifie quart monde ?.....	3
Petite présentation du mouvement	4
II. L'ASSOCIATION DES FAMILLES DU QUART MONDE DE L'OUEST LAUSANNOIS	4
Le 17 octobre	5
Le livre « richesse invisible »	6
III. DOSSIER THEOLOGIQUE sur le texte de l'Evangile de LUC 18, 1-8.....	7
Introduction	7
Luc, son œuvre	7
Notre texte, notes de lecture.....	8
IV. PROPOSITIONS LITURGIQUES.....	9
Pistes pour une prédication	9
Avertissement	9
Pistes homilétiques:	9
Prière de pardon.....	11
Paroles de grâce	12
Prière d'intercession.....	12
V. BIBLIOGRAPHIE	14

I. ANNEE EUROPEENNE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETE

L'année 2010, a été proclamée par l'Union Européenne comme l'année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Souvent, la pauvreté est associée aux pays en voie de développement, alors que notre réalité européenne est également touchée de manière importante par le phénomène de la précarité. Des statistiques, il ressort que environ le 17 % des Européens n'arrivent pas à couvrir leurs besoins élémentaires : la précarité est donc présente ici et maintenant.¹ Elle est un problème qui touche tous les citoyens, d'une manière directe et/ou indirecte.

La pauvreté n'est pas linéaire, mais découle d'enchaînements causaux et complexes qui peuvent donner lieu à une situation de pauvreté. La pauvreté est souvent liée à un cumul de désavantages, par exemple : la perte d'un emploi, la maltraitance, la maladie, peu ou pas de formation, un divorce, des revenus économiques bas, le manque d'accès aux droits et à la culture, etc. Naître et grandir dans un milieu social et économique précaire tient une part non négligeable dans les trajectoires de vie de ces familles. Les inégalités entre les classes sociales sont à la base de ces schémas reproductifs.

En Suisse

La Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS) a rendu public 31 propositions pour une stratégie contre la pauvreté après 2 années de travail, auquel ont participé ATD Quart Monde et quelques représentants de l'Association. La stratégie nationale qui est en cours d'élaboration sera communiquée au public en automne².

Dans le cadre de cette année européenne de lutte contre la misère, la CSIAS lance une exposition itinérante « Si Jamais » qui invite à découvrir l'aide sociale pour renforcer l'acceptation de l'aide sociale dans la population. A Lausanne cette exposition photo sera présente du 3 au 17 octobre, deux semaines pendant lesquelles d'autres événements seront organisés pour souligner l'année de lutte contre la misère.

I. MOUVEMENT ATD QUART MONDE

Que signifie quart monde ?

Le terme « quart monde » s'inspire du quart état de la révolution française. On parle de quart monde et non pas de tiers monde car il représente toute personne qui se trouve dans des conditions d'extrême pauvreté, exclue en permanence de la société dans laquelle elle vit, cela n'étant pas limité à un pays spécifique. Les familles « quart monde » ont différentes origines culturelles, mais ont toutes une caractéristique commune : elles ont hérité d'une longue histoire d'exclusion et de pauvreté qui perdure au fil des générations. Les signes de cette exclusion se traduisent par : un faible et irrégulier revenu, un logement provisoire ou pas de logement du tout, l'absence d'instruction, une santé précaire.

Les membres des familles quart monde sont très souvent la cible d'humiliations comme les regards malveillants, les insultes, les moqueries, liées par exemple au fait de devoir aller à

¹ - Site commission européenne consulté le 12 avril 2010 <http://ec.europa.eu/social/main.jsp?langId=fr&catId=637>

² A noter que les CSP (Genève, Vaud, Neuchâtel et Berne-Jura) soutiennent les demandes d'ATD Quart Monde dans le groupe d'associations qui a interpellé le Conseil fédéral sur sa stratégie de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Une des demandes est que les personnes touchées par la pauvreté, et qui l'affrontent quotidiennement, soient impliquées à tous les niveaux dans l'élaboration et le suivi de la stratégie à mettre en place. Une journée nationale aura lieu le 9 novembre à l'instigation du Conseil fédéral, à laquelle les associations participeront. Les associations ont aussi repris et souligné certaines des 31 mesures demandées par la CSIAS.

l'école avec des habits usés, de ne pas pouvoir se payer un cinéma ou une autre activité, ne pas pouvoir avoir de lunettes adaptées, etc. Etre marginalisé jusqu'aux pratiques et habitudes les plus simples en vigueur dans ce pays est d'une grande violence. Ces humiliations au quotidien pèsent lourd et sont la cause parfois de blessures et d'un manque d'estime de soi important. Se rajoute à cela, le fait d'être étiqueté « pauvre » par la société. Comme l'explique le sociologue Paugam, *la pauvreté n'est pas naturelle mais sociale*. C'est la société dans laquelle on se situe qui définit, par ses normes et sa politique sociale, celui qui est pauvre et celui qui ne l'est pas.

Petite présentation du mouvement

Le Mouvement ATD (Agir tous pour la dignité) Quart Monde a été créé en 1957 par le père Joseph Wresinski avec des familles vivant dans un camp de relogement à Noisy-le-Grand, dans la banlieue parisienne. ATD Quart Monde a pour objectif l'éradication de l'extrême pauvreté et comme principe fondateur que ceux qui subissent cette situation doivent être les premiers acteurs de leur promotion. Il fait appel à l'engagement de chaque citoyen pour transformer les mentalités et poser des actes concrets de solidarité. Il propose aussi d'en faire un engagement durable en devenant volontaire-permanent.

Actuellement le Mouvement ATD Quart Monde est une Organisation internationale de lutte contre la grande pauvreté et l'exclusion sociale présente et agissant dans 29 pays sur les 5 continents grâce à 370 volontaires-permanents, plus de 5000 alliés et militants du Quart Monde, 100 000 amis ou correspondants.

II. L'ASSOCIATION DES FAMILLES DU QUART MONDE DE L'OUEST LAUSANNOIS

L'Association des Familles du Quart Monde de l'ouest lausannois a vu le jour il y a aujourd'hui 30 ans. Elle relie actuellement environ 170 familles, qui se situent pour la plupart sur les communes de Renens, Lausanne, Bussigny, Chavannes, Crissier, Ecublens et Prilly.

L'Association a été créée en 1974 grâce à l'impulsion de quelques familles socialement défavorisées et avec le soutien de deux assistantes sociales. Ces personnes ont ressenti le besoin de se réunir dans un lieu, où elles pourraient se retrouver, partager autour de leurs situations de vie et se solidariser entre elles et avec des groupes d'individus extérieurs, afin de se faire entendre et lutter ensemble contre la pauvreté en Suisse. Ce lieu associatif regroupe des familles fragilisées par des conditions de vie difficiles, précaires, et qui souffrent souvent d'isolement social.

L'Association n'est pas rattachée au mouvement ATD Quart monde, toutefois les principes et les volontés issus de leurs actions sont les mêmes, mais à une échelle micro et locale. L'Association est régulièrement en contact avec ATD Quart monde (dont « la maison mère » en Suisse se trouve à Treyvaux), et les professionnels travaillent parfois ensemble sur des réflexions et des projets.

Le principe de base est de travailler « avec » les familles et pas « pour » elles. C'est en respectant leur rythme de vie et cette collaboration, que les membres des familles pourront être entendus et reconnus à part entière au sein de la vie associative mais également, et surtout, à l'extérieur.

Les personnes qui composent l'Association sont :

- Les familles du quart monde
- Les bénévoles : l'Association fonctionne notamment grâce à la collaboration d'une équipe de 20 bénévoles. Tous les 3 mois, les bénévoles et les coordinateurs se réunissent pour partager autour de leurs expériences vécues à l'association. Ces rencontres sont l'occasion évidemment de parler des situations qui les questionnent ou qui leur posent problème, mais aussi d'amorcer une réflexion autour d'une thématique choisie comme : quelle est leur part d'action dans le soutien aux familles?
- Les cinq coordinateurs-trices et la secrétaire comptable: Le rôle des coordinateurs-trices au sein de l'association est très large et varié. Une de leurs fonctions est de permettre, grâce notamment aux diverses activités citées ci-dessus, de faire valoir et mettre en lumière les potentialités de chacun. Les travailleurs sociaux sont les garants du fonctionnement général de la vie associative et les organisateurs, avec l'aide des familles, de ces moments communautaires.

Les objectifs généraux de l'Association sont les suivants :

Aller à la rencontre des familles pauvres de la région lausannoise et les réunir ;
Approcher les réalités de vie et les valeurs de ces familles, afin de les faire connaître ;
Permettre aux familles de se former et de prendre conscience de leurs potentiels ;
Favoriser les échanges entre personnes de différents milieux pour créer plus de solidarité ;
S'engager avec d'autres afin que les plus défavorisés puissent avoir accès à l'exercice des droits fondamentaux.

Le travail de l'Association se bâtit autour de trois grands axes

1. la vie communautaire
2. le soutien individuel
3. la sensibilisation sociale

La sensibilisation sociale consiste à sensibiliser la population sur la thématique de la précarité afin de changer le regard de la population et donner une autre vision des personnes vivant dans la précarité. Vision dans laquelle l'être humain, sa singularité et sa dignité sont mises en avant. Cette sensibilisation sociale se fait de différentes manières allant de la journée du 17 octobre à des projets artistico sociaux comme le livre « richesse invisibles ».

Le 17 octobre

La journée du 17 octobre, instituée en 1992 par l'ONU, comme « journée mondiale du refus de la misère », est l'occasion pour les plus pauvres de témoigner de leurs réalités de vie, afin de sensibiliser la population et de faire changer les choses. Les familles préparent cette journée, notamment lors des ateliers d'été, où elles confectionnent des outils et imaginent divers moyens créatifs, pour animer ce moment et leurs interventions auprès du public (par exemple : un chemin en plaques de bois où il est noté les causes de la pauvreté en Suisse et ce qui permettrait d'en sortir).

Le livre « richesse invisible »

Dans le cadre du travail au sein de l'Association Famille du Quart Monde, nous estimons important de sensibiliser un large public de manière continue et sous différentes formes. La culture en est une, du moment qu'elle peut être un puissant moyen pour parler de thématiques qui ne sont pas toujours facile à traiter avec la juste sensibilité. Pour cette raison nous aimerions exploiter le livre « richesses invisibles » afin d'actualiser un travail de sensibilisation auprès de la population de la Suisse romande.

«Richesse invisible » est un livre témoignage qui veut rendre hommage à ces hommes et ces femmes, à ces familles qui vivent la précarité au quotidien. Il donne la parole à des êtres fragilisés par les aléas de l'existence qui vivent dans la pauvreté et l'exclusion. Ce livre souhaite laisser une trace de la vie des plus démunis, présenter une réalité sociale sans tomber dans l'« apitoiement », visant la prise de conscience, prise de conscience qui part de la rencontre avec ces personnes dont le courage leur permet de rebondir dans des situations très critiques. Il est encore un moyen de comprendre et une incitation à rester solidaire, conscient que parfois tout près de chez soi des personnes luttent et demandent de l'attention, du soutien mais surtout du respect.

«Richesse invisible » est sorti à l'occasion des 30 ans de l'Association des familles du Quart monde de l'ouest Lausannois, en 2009. Il est le résultat d'une riche collaboration de l'Association avec le photographe Pierre-Antoine Grisoni et l'écrivaine Véronique Emmenegger. La préface de cet ouvrage a été écrite par Jean Bédard philosophe, écrivain québécois et intervenant social reconnu pour sa vision globale de la détresse sociale.

Il peut être commandé auprès de l'association (coordonnées) pour le prix de frs. Ce livre peut être présenté par des membres de l'association. Il peut aussi être intéressant pour préparer et illustrer la célébration ou un autre moment autour de la lutte contre la misère.

III. DOSSIER THEOLOGIQUE sur le texte de l'Évangile de LUC 18, 1-8

Introduction

De la pauvreté, on en parle beaucoup dans la Bible et notamment dans les évangiles. Il est même certains textes connus au-delà des murs de nos Eglises : qui, par exemple, n'a jamais entendu la première béatitude ? Et Jésus, comme la tradition dont il est issu, s'est toujours montré attentif aux plus petits de la société. De plus, il a aussi été ému par le sort de ceux qui étaient emprisonnés dans les geôles de l'argent, mettant en garde, donc, les plus riches. Dès lors ce dossier aurait pu proposer quelques pistes homilétiques à partir de l'un ou l'autre des récits où le manque d'argent -ou le trop plein !- est abordé.

Les auteurs ont pourtant préféré saisir l'occasion que le lectionnaire leur fournissait. En effet, le fait que le 17 octobre, journée mondiale du refus de la misère, tombe un dimanche les invitait à ouvrir leur bible au chapitre 18 de l'évangile de Luc : dans ses huit premiers versets proposés, pas trace d'argent ou de pauvres qui font la manche à la sortie du temple, non ! Juste une question de foi (v8) et de justice demandée.

Invitation donc non pas à disserter sur les méfaits de l'argent ou la réalité du pauvre, discours rabâché et irrespectueux, mais à se laisser interpeler par Jésus : trouvera-t-il la foi, à son retour ? Dit autrement : **les élus du texte seront-ils tombés dans l'indifférence ou rencontrés en prière (v1) pour que justice soit rendue ?**

Encore une chose : le 17 octobre de chaque année est une date importante pour les familles du Quart-Monde, d'où le choix du texte de ce dimanche pour réfléchir à ces questions. Mais, bien évidemment, tout autre jour est aussi bon pour qui veut faire –ou faire faire !- un bout de chemin au milieu de ces interrogations sociales et spirituelles.

Luc, son œuvre

Sans entrer dans trop de détails, il est pourtant utile de se souvenir, avant d'aborder notre texte, qu'à travers son grand récit, *Évangile* et *Actes des apôtres*, Luc fait œuvre de mémoire. En effet, tout porte à croire que c'est dans les années 80 qu'il écrit, alors que Jérusalem a été dévastée et que le judaïsme a perdu l'un de ses deux piliers, le temple. Dès lors, on se rabat sur l'autre, la Loi, et c'est le mouvement des pharisiens qui va lui permettre de survivre. Mais cela, en passant donc, par une certaine radicalisation. Fini alors le judaïsme chatoyant où des mouvances différentes pouvaient se côtoyer et débattre, comme au temps de Jésus ! Le christianisme n'y a donc plus sa place. Il s'agit alors, pour lui et ses nombreuses communautés dispersées, de se demander qui il est, dans le monde de l'époque. Et c'est pour l'y aider, que Luc reprend l'histoire, la mettant en perspective et articulant ses étapes, notamment celle qui est en train de s'accomplir, la déchirure d'avec le judaïsme. Mais notons-le avec Daniel Marguerat³ : pour l'heure, dans cet écrit, pas de rancœur envers les juifs. Au contraire, un grand respect pour la tradition d'Israël.

Un mot encore, qui a son importance pour la suite : dans les années 80, les chrétiens comprennent que le retour du Christ ne sera pas aussi prompt qu'imaginé à l'époque de Paul. Les questions de sens et de société se posent ainsi dans d'autres perspectives : qu'espérer pour le temps d'aujourd'hui ? Comment s'y engager ? etc...

³ Daniel Marguerat, *un admirable christianisme*, éditions du Moulin 2010, p 12ss

Notre texte, notes de lecture

- * Ce sont justement au milieu de ces questions que se trouve notre texte : et Jésus de raconter la parabole du juge injuste pour montrer, nous dit Luc, qu' « il faut toujours prier sans se décourager » (18,1). *Se décourager*, justement : comment donc vivre ce temps où le retour peut à la fois arriver tous les jours (Cf. le texte qui précède où Jésus insiste sur la surprise et les drames que ce retour provoquera) et, à la fois, se faire attendre. Dans cette situation inconfortable que découvrent les chrétiens de l'époque, la posture proposée par Jésus est donc celle de la *prière*.
- * Mais le mot *courage* doit nous rappeler aussi à quel moment du ministère du Christ nous nous trouvons pour Luc, histoire de percevoir que les encouragements de Jésus ne sont pas des mots vides mais qu'ils sont incarnés, ouvrant ainsi pour l'Eglise naissante le chemin à suivre, dans ces temps difficiles. En effet, notre texte se situe dans la troisième étape du voyage vers Jérusalem que Jésus a entrepris *avec courage*, justement (9, 51), après son ministère en Galilée et les récits de la petite enfance. Du courage, il lui en a donc aussi fallu pour affronter sa vie. Sa vie, sa mort et... sa résurrection. Impossible alors de ne pas penser à sa *prière* à Gethsémané, tandis que ses disciples, eux, s'étaient laissé gagner par le sommeil (22, 39ss)
- * Nulle surprise, du coup, lorsqu'on découvre, dans la péricope suivante, qu'il s'agit encore de *prière* : il y aurait prière et prière et, surtout, priant et priant. Où il est dit quelque chose de notre attitude intérieure puisque c'est celui qui *demande* qui est reconnu juste alors que l'action de grâce replete n'est pas agréée. Dans la même veine, le récit qui suit (18, 15-17) donne les enfants en exemple : et un enfant n'est-ce pas une personne qui ose être dans la *demande*, justement.
- * Et c'est bien ce que fait la veuve de notre péricope : à ce juge pas juste, elle demande justice. Et elle insiste ! Les temps sont durs ; ils ne sont pas à la reconnaissance bienveillante de nos personnes et de l'Eglise ; à vues humaines pas de jugement dernier qui aurait pu nous aider à différer notre besoin de justice... Mais à qui ose l'attendre de Dieu, il sera répondu, dit Luc, puisque même l'injuste juge l'a fait. Et la foi, à laquelle appelle Jésus (v8), n'est-ce pas ceci : moins croire en Dieu, comme on adhère à une confession de foi, qu'être toujours⁴ en attente de Lui ? *en demande*? De Lui et de sa justice ? Telle serait la posture que les disciples -ceux du temps de Jésus, ceux du temps de Luc, ceux... de tous les temps avant la parousie !- devraient adopter, dans cette période longue et inconfortable entre Jésus et son retour. C'est en tout cas ainsi que le Fils de l'homme veut les/nous trouver, à ce moment-là. C'est aussi ceux-là qu'indirectement la parabole du pharisien et du publicain qui suit reconnaît comme *justes*. En attente, en demande, en *prière*, dans la *foi*, comme Jésus aux pires moments de son existence.
- * Est-il nécessaire de rappeler ici que la *veuve* est l'archétype de la personne dépossédée de toute place et de toute identité, dans la société d'alors ? Dans ce temps, sinon de veuvage, mais au moins de divorce que vivent judaïsme et christianisme quand Luc écrit, cette figure a pu peut-être aider la jeune Eglise à l'identification et, *ad finem*, à recevoir les encouragements de Jésus (18,1). Cette femme vient aussi nous rappeler notre incessant (v 7 : « jour et nuit ») besoin de reconnaissance que nous ne savons pas toujours adresser au(x) juste(s) juge(s), comme individu ou comme Eglise, d'ailleurs.
- * « *Est-ce qu'il les fait attendre ?* », demande Jésus, au v 7. Cette question, vu le silence de plusieurs commentateurs, dérange. Elle vient, en fait, nous interroger

⁴ V 1 : « toujours prier sans se décourager »

sur ce que l'on peut attendre de Dieu, aujourd'hui, tant on sait d'expérience, qu'il est de nos demandes qui *attendent* toujours. « *Sans tarder, il leur fera justice* » répond Jésus à sa propre question -et à la nôtre, par la même occasion !-. Ou « faire vengeance », puisque le verbe utilisé et ses dérivés peuvent avoir ces deux acceptions.

- * Le discours final vient piquer notre *foi* ; notre foi justement ! Cela, et parce que Jésus nous interpelle à son propos (v 8) et, surtout, parce qu'il y est affirmé que c'est « *sans tarder* » (vite) que Dieu fera justice. Qu'est-ce à dire, dans ce temps où l'on comprenait que la parousie n'était peut-être pas pour tout de suite et que la jeune Eglise était fragilisée, pour ne pas dire remise en cause, par la séparation d'avec le judaïsme ? En fait, on se confrontait alors au *silence* de Dieu. Pouvait-on vraiment croire à cette promesse rapide de justice ? Deux solutions, dès lors, pour expliquer cette expression : ou était réaffirmé, là, un prompt retour du Christ qui saurait faire justice à qui de droit. Ou, si l'on reprend le cours du ministère de Jésus, il est fait allusion à la fin du voyage qui était, elle, bientôt là : serait donc désigné ici ce qui allait se passer à Jérusalem, juste quelques chapitres plus loin. Au lecteur de Luc de comprendre ainsi que justice était bel et bien faite sans tarder puisque dans le fond, pour lui, cinquante ans plus tard, elle avait *déjà* été faite ! Y croyait-il ? Attendait-il, de ces événements de vendredi Saint et de Pâques, la reconnaissance qu'il recherchait ? En fait la réponse de Dieu, dans le silence étourdissant de cette période troublée ? Et, quand le Fils de l'homme reviendrait, le trouverait-il, debout, en *prière* ou, comme les disciples à Gethsémané, endormi par trop de tristesse (22, 39-46) ?

IV. PROPOSITIONS LITURGIQUES

Pistes pour une prédication

Avertissement

Comme annoncé en introduction, le texte ne parle pas, particulièrement, de la pauvreté. Pourtant, il vient nous interpeler sur notre foi et, par là-même, sur notre position dans la vie, face, certes, à nos propres combats mais, aussi, face à ceux du monde : mobilisés ? Ou découragés ? Debout et en demande ? Ou couchés, assoupis et dorénavant indifférents ? L'injustice sociale comme l'un de ces défis...

Mais les auteurs de ce dossier pensent profondément que, pour la société, la pauvreté est aussi source d'apprentissage et d'enrichissement. Les pistes pour une prédication qui suivent cherchent donc à donner aux pauvres cette place qui leur revient, dans la communauté humaine : celle d'hommes et de femmes riches d'expériences qui peuvent servir l'édification de chacun.

Pistes homilétiques⁵

Le saviez-vous ? Le juif prie debout⁶. Posture de la vigilance, de la mobilisation, position de celui qui espère et qui y croit encore... D'ailleurs, à ses disciples, à Gethsémané, qui

⁵ Il s'agit là du squelette d'une prédication, certes utilisable comme telle, mais qui gagnerait sans doute à s'enrichir d'accents plus personnels.

⁶ La 'Amidah, (*Tefilat HaAmidah* « Prière [récitée] debout »), se vit lors des 3 offices quotidiens

pensaient voir poindre la fin de l'aventure, Jésus ordonne⁷ de se lever et de prier pour ne pas tomber dans la tentation !

Oui, celui qui est debout est en alerte, attentif et prêt. C'est la posture de l'Homme de foi.

La veuve de la parabole que Jésus raconte est debout. Tout, pourtant, pourrait lui faire plier l'échine et l'obliger à s'aplatir devant le juge et sa parole, tant, sans plus d'époux dans sa vie, elle n'a plus que le droit de se taire, dans la société d'alors ! Mais elle reste debout, continue à demander, insiste... Elle croit à son bon droit !

Quelque part dans le Canton, une association ressemble à cette veuve : debout et qui insiste, cela depuis plus de trente ans ! Qui insiste à sa manière : prenant par exemple la parole sur la place publique, tous les 17 octobre, cette journée décrétée par l'ONU « journée mondiale du refus de la misère ».

Dernièrement aussi, cette association a sorti un livre, « Richesse invisible ». On peut d'ailleurs y lire ces mots, en quatrième de couverture : « A bien y penser, nous fêtons dans ce livre l'espérance. Oui, la misère est une sorte de crime contre l'humanité. Mais les victimes ne perdent rien de leur humanité, au contraire, ce sont elles qui nous montrent le chemin. Il n'y a d'humanité que dans le refus solidaire de la misère, et cela nous concerne nous. Ensemble nous serons assez grands pour contrecarrer l'injustice »

Une veuve donnée en exemple par Jésus ; une association de gens pauvres qui montre le chemin.

L'une et l'autre debout et insistant, devant des juges sinon iniques, souvent sourds.

L'une et l'autre encore qui font valoir leur droit à une meilleure justice.

Oh ! Rester debout n'est pas simple et si l'on ne sait rien du courage de la veuve ni de son réseau, il est utile de dire que pour ce qui est de l'association, la force vient du groupe : malgré les blessures et les coups bas, continuer et parce qu'on se bat pour nos enfants et grâce à toutes ces petites énergies qui se relaient...

Il y a là, déjà, de quoi nous interpeler : notre bon droit ? Mon bon droit, d'où me vient-il ? La veuve qui n'a plus d'homme dans sa vie ou ces personnes forcément un peu étranges parce qu'exclues depuis toujours doivent-elles renoncer à être entendues ? Et moi, qui porte aussi mes différences et dont la légitimité est parfois remise en cause par l'âge, le travail ou les autres, puis-je, de même manière, demander justice, devant les juges de notre monde, parfois sans morale et sans dieu ?

Dans le commentaire que Jésus fait, après sa parabole, alors que pointe, pour lui, le bout du voyage, il promet que justice sera rendue *tout bientôt* : et si dans les événements de Vendredi St et de Pâques, il y avait de quoi garantir à chacune de nos vies ce bon droit fondamental, puisqu'alors les échelles de valeurs sont brouillées : il est même un brigand qui est entré, avec Jésus, dans le paradis ! Ce brigand-là, juste avant, lui avait confié le pouvoir du jugement définitif. Et il est là, le mystère, selon l'Evangile : celui qui sait s'en remettre totalement au jugement de Dieu est rendu à sa véritable dignité...

Le croyant qui prie debout, ne dit-il pas quelque chose de cette dignité ? Dieu nous veut donc debout. Debout parce que dignes et debout aussi parce que mobilisés, prêts encore à croire, à espérer, puisque, comme le dit Martin Buber, la prière est prémices de la marche. Dès lors, « le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? ». Dit autrement : trouvera-t-il des hommes et des femmes debout ? vigilant ? Engagés ? Et, comme la veuve, insistant, insistant encore ?

⁷ Luc 22, 39-46

Certes, pour son propre bon droit, justice fut faite, il y a maintenant 2000 ans, pour qui sait s'en inspirer ! Mais, Jésus, en nous encourageant à cette prière de foi, debout et mobilisée, ne nous invite-t-il pas à voir au-delà de nos petites personnes, à regarder le monde et à nous engager avec toutes ces autres veuves qui, elles, n'ont pas ou n'ont plus la conscience de leur dignité ?

Il est beau le titre, choisi par l'association des familles du Quart Monde, dont on parlait avant : « Richesse invisible ». Mais invisible pour qui ? Déjà pour la société dont nous sommes, qui, souvent, ne se donne pas la peine d'aller voir sous les préjugés. Mais aussi pour les membres, eux-mêmes, de l'association, qui sont comme aveugles des richesses qu'ils portent. Travail lent, dès lors, ensemble et avec d'autres, d'appropriation de tout ce qui fait leurs forces, individuelles et de groupe, pour que se donnent à voir ses potentiels sans lesquels la communauté humaine serait appauvrie...

Le Fils de l'homme, à son retour, trouvera-t-il la foi ou, comme à Gethsémané, alors qu'il était parti prier plus loin, retrouvera-t-il des disciples couchés et endormis ? Bien sûr, ils pensaient que l'aventure touchait à sa fin... Mais nous ? Croyons-nous qu'elle continue ? Croyons-nous que le temps d'aujourd'hui est aussi –et encore !- le temps de Dieu ? Qu'il vaut la peine de se mobiliser ?

Amen

Prière de pardon

Pour nous préparer à confesser nos manquements, tournons-nous vers Jésus. Penchons-nous sur nous-mêmes et regardons nos communautés.

Nous confessons avoir souvent fermé les yeux et nous être endurcis face aux problèmes et aux conditions de vie autour de nous,
Seigneur, pardonne-nous

Nous confessons avoir souvent esquivé nos responsabilités et n'avoir pas agi selon la grâce que tu nous as donnée,
Seigneur, pardonne-nous

Nous avons parlé de l'amour du prochain, mais nous n'avons donné qu'un peu d'argent et si peu de nous-mêmes,
Seigneur, pardonne-nous

Dieu tout puissant, nous avons été parfois complaisants et distants, évitant de nous confronter aux abus dont nous avons été témoins,
Seigneur, pardonne-nous

Nous confessons qu'à maintes reprises nous avons négligé les plus pauvres et les plus vulnérables dans notre société,
Seigneur, pardonne-nous

Nous sommes trop souvent habités de préjugés, d'esprit de médisance,
Pardonne, Seigneur, notre aveuglement et nos lâchetés.

Seigneur, ton pardon nous ramène à de vraies relations et nous donne la chance d'un recommencement.

Aide-nous Seigneur à prendre conscience de ce que tu as fait pour nous et donne-nous la grâce de savoir pardonner aux autres au nom de Jésus.

Amen

Paroles de grâce

(Texte de Francine Carillo)

Ne soyez pas tristes et sans espérance, Parole de Dieu!

Dans le visage de Jésus, le Fils en qui j'ai mis toute ma tendresse pour vous, je vous ouvre un chemin et un demain

Ecoutez et vous vivrez!

Là où vous êtes agités, je vous donne la Paix
Là où vous avez peur de manquer, je vous ouvre au Don
Là où vous vous absentez, je suis Présence

Ne soyez pas tristes et sans espérance, Parole de Dieu!
Mon pardon déjà vous a rejoints

Ecoutez et vous vivrez!

Ou bien :

(Debout)
Dans notre faiblesse sans cesse présente,
dans nos doutes d'aujourd'hui,
dans nos manques de chaque jour, éclate clairement le pardon de Dieu.

Vivons en hommes pardonnés, en femmes pardonnées.

Prière d'intercession

(Possible insertion d'un répons chanté)

Pour les personnes rencontrant de multiples difficultés et obstacles. Qu'elles puissent garder leur dignité, leur courage de lutter, leur confiance en elles et en leurs qualités. Seigneur, donne-leur ton Esprit.

Pour nous, membres de cette communauté et habitants dans ce pays. Que nous osions risquer des paroles et des actes de justice afin que chacune et chacun puisse vivre dignement et avoir une place reconnue. Seigneur, convertis nos cœurs.

Pour les responsables politiques, économiques et sociaux. Qu'ils se mettent à l'écoute de la vie des personnes en précarité et prennent en compte leurs expériences et leurs propositions. Seigneur, envoie-leur ton Esprit.

*Partageons une célébration autour de la thématique de la pauvreté
Association des Familles du Quart Monde, Renens ; CSP Vaud ; Caritas Vaud ;
Eglise catholique Vaud ; EERV Vaud*

Pour tous ceux et celles qui s'engagent auprès de leurs prochains. Qu'ils s'ouvrent aux richesses des personnes rencontrées et les découvrent comme des frères et des sœurs.
Seigneur, convertis leurs regards et leurs oreilles.
Amen

V. BIBLIOGRAPHIE

Livres

- Basset, L. ; Carrillo, F. ; Basset L (1997). *Traces vives*. Genève : Ed. Labor et Fides.
- Bédart, J. (2005). *Comenius ou combattre la pauvreté par l'éducation de tous*. Montréal : Liber.
- Beyeler-Von Burg, H. (1984). *Les suisses sans nom*. Paris : Science et service.
- Buchard-Molteni, L. (1995). *Le tour de suisse en cage. L'enfance volée de Louissette*. Suisse : Editions Cabedita.
- H.Cousin, H (1993). *L'évangile de Luc*. Paris : Bayard éditions.
- H.Gollwitzwe, H. (1958). *La joie de Dieu*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
- Marguerat, D. (2010). *Un admirable christianisme*. Poliez-le Grand : Editions du Moulin,
- M. Rosenfeld, J. (1989). *Emerger de la grande pauvreté*. Paris : Edition science et service Quart Monde.
- La disqualification sociale. Essai sur la nouvelle pauvreté*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « sociologies », 1991, 4ème édition mise à jour 1997, coll. « Quadrige » 2000, 2002 (traduit en portugais, Sao Paulo, Educ/Cortez, 2003).
- Association des familles du Quart Monde (2009). *Richesse invisible*. Lausanne : Edition d'en bas.

Site

www.afqm.ch

<http://www.atd-quartmonde.org/>

www.caritas-vaud.ch

www.csp.ch